

TITRE : GERARD BUTLER A UN TICKET AVEC LES FEMMES

TITRE ORIGINAL : *Gerard Butler has a way with women*

SOURCE : www.redbookmag.com

DATE : avril 2008

AUTEUR : Holly Hays

TRADUCTION (LIBRE) de Beelle (Merci)

Son formidable pouvoir nous a arrêtés dans 300. Son indéniable charme a capturé nos cœurs dans PS I love you. Maintenant, dans L'Île de Nim, il joue les deux rôles d'aventurier de fiction et de père scientifique. Et heureusement, ces manières de vainqueur écossais sont toujours présentes et d'une certaine importance.

« Pour moi, un super rendez-vous galant est de se promener à travers les rues d'une ville. J'aime faire quelque chose qui tire plus de nous deux. »

Vous êtes une des covedettes de L'Île de Nim, avec Jodie Foster et Abigail Breslin. Qu'est ce que vous a apporté ce film ?

Il m'a touché comme une douce, inhabituelle et rigolote histoire que je pense, peut plaire à tous les âges. Jodie est l'une de mes héroïnes, et ce qui est drôle, à la seconde où j'annonçais aux gens le nom d'Abigail, leurs visages s'éclairaient autant que lorsque j'avais dit que j'allais jouer avec Angelina Jolie dans Tomb Raider.

Beaucoup de femmes ont une faiblesse pour les gars qui, disent-elles, ont un accent écossais sey.. Pour quelle sorte de femmes avez-vous une faiblesse ?

La façon de bouger que certaines femmes ont me rend fou. Je pense que c'est une méconnaissance de leur propre sensualité et féminité, mais cela pourrait aussi être un (geekiness, mot introuvable ?)

Je me souviens que j'ai eu une fois un tel béguin pour une fille – elle trébuchait sur tout. J'adorais qu'elle soit si belle et si maladroite à la fois.

Le rôle de Jodie dans L'Île de Nim est maladroit, basiquement bouffon. C'est drôle à voir.

Jodie est un chat super cool, c'est moi qui vous le dis. Elle est si professionnelle et de bonne-nature, et elle m'a beaucoup aidé, mais jamais de façon sermonneuse ou arrogante. Quant à Abigail, en réalité, elle avait une boîte à jurons pour moi parce qu'elle me surprenait tout le temps en train de jurer. Et plus je me concentrais pour essayer de ne plus le faire, et plus je le faisais. Sa mère disait toujours ainsi « Oh, ne t'en fais pas, elle en entend tout le temps. Nous sommes de New-York. » Mais Abigail, qui essayait de gagner de l'argent pour un programme qui aide les animaux, me prenait 2 dollars à chaque fois.

Un prix raide !

Je sais. Un marchandage ! Une fois je lui ai donné 20 billets – je lui devais 12 dollars – et elle n'a pas voulu me rendre la monnaie. Elle a dit « Je sais que tu vas encore dire des gros mots, alors je prends les 8 dollars d'avance sur ceux-là. ». C'était un cauchemar. La moitié de mon salaire est passé dans la boîte à jurons !